



## PETIT COURRIER DES DAMES.

Modes, Littérature, Beaux-Arts, Théâtres.

Pour les conditions de l'abonnement, voir à la dernière page.

### MODES.

Ainsi que cela devait être, toutes choses reprennent leur cours. Plus elles sont futiles, plus facilement elles s'arrêtent, plus facilement aussi elles retournent vers leurs éléments primitifs; aussi ne croyez pas que le goût et l'élégance puissent tarir longtemps à Paris! — Leur source est dans cette instinctive coquetterie, cette habitude de la grâce, ce don de plaire inhérent à la nature de la femme; et tant qu'il y aura des femmes, il y aura du luxe, de ravissantes toilettes, et une élégance sur laquelle la plus grande simplicité même saura s'emparer des délicates recherches du goût et de la mode.

Donc, comme nous le pressentions, les piquantes Parisiennes n'ont pas tenu longtemps ces paroles: « Je ne veux plus me

parer. » — Pendant la semaine qui a suivi notre cruelle catastrophe, un respect humain, une délicate pitié, une triste sympathie pour toutes les douleurs répandues dans Paris, avaient jeté sur les toilettes comme un crêpe de deuil. — On ne voyait plus de rubans roses, plus de soieries aux vives nuances, plus de fleurs s'inclinant coquettement dans les dentelles des chapeaux. On eût craint d'effleurer de sa robe brillante le lugubre voile d'une mère ou d'une amie en pleurs. En face de tant de dettes payées à la mort, on voulait jusque dans son costume offrir un hommage à la douleur.

Mais cette autre grande douleur qui ouvre aussi son tombeau à toutes les fortunes, l'industrie suspendue, paralysée, et entraînant avec elle tant de désastres, demandait que l'on reprit au plus vite quelque

peu de ce besoin de luxe qui fait la vie du pauvre.— Paris a compris cet appel, et bien que nous ne puissions atteindre aujourd'hui au luxe des temps prospères, nous aidons au moins au commerce par de nombreux achats de toutes ces étoffes simples et bon marché si à la mode aujourd'hui. Ces petites robes en jaconas, mousselines, peintes, ou léger taffetas, avec mantelet pareil, et tout ornées de garnitures festonnées ou brodées, sont bien la toilette que tout le monde peut avoir.

La distinction de ces toilettes se reconnaît dans leur fraîcheur, car cette fraîcheur en est le plus grand prix, et pour cela il faut les renouveler très-souvent.— Aussi vend-on cinq ou six de ces robes contre une de riche étoffe.

Nous voyons aussi beaucoup de foulards à carreaux, écarlate et bleu, gris et cerise, vert et blanc; d'autres, fond marron semé de gros pois blancs, et des fonds bleus de ciel ou rose à pois brun foncé; le nankin soutaché soit en blanc, soit en vert ou en cerise. Les jupes de ces robes sont d'une extrême ampleur, pas très-longues, et laissant voir le petit soulier et le bas à jour. Le corsage de ces robes du matin est juste, serré, montant jusqu'au nœud de la cravatine. Les manches *amadis aisé*, c'est-à-dire moins étroites que celles de il y a un an. Elles se terminent par des parements fendus, de dessous lesquels s'échappent des manchettes tombantes et plissées.

Aux robes de nankin ou coutil, on fait le corsage François I<sup>er</sup>, c'est-à-dire que sur les hanches et par derrière il est taillé comme la toque de François I<sup>er</sup>. Ce ne sont plus deux *basquines*, mais six ou huit coupées carrément. Ce nouvel ornement, un peu original, est loin de manquer de grâce.

— La paille de riz, la paille d'Italie, la paille de crin à jour, continuent à jouir de de la faveur qui s'est attachée à elles depuis qu'elles existent. M<sup>me</sup> Penet<sup>1</sup> en a expédié beaucoup cette semaine.

— Les capotes de batiste, de taffetas, de mousseline brodée, de tulle et même de dentelle, sont une des plus jolies modes de campagne et de bains; aussi s'en fait-il de ravissantes destinées aux baigneuses qui

s'en vont à Ischel, à Bade, au Havre, à Dieppe, à Spa et à Aix-la-Chapelle.

— Les redingotes ont une grande suprématie sur les robes décolletées, qui ne se portent que le soir et avec des cannezouts ou mantilles en mousseline brodée. Camille<sup>1</sup>, qui met du goût jusque dans ses plus simples créations, vient de faire de ravissantes redingotes en taffetas gris, ornées de plissés ou ruches de rubans; d'autres, en pékin bois clair et rose, ornées de revers découpés en dents arrondies bordées de franges. — Plusieurs en taffetas uni, seulement de corsage ouvert carrément, et entouré de frange-guipure de la couleur de l'étoffe; des robes en soie de fantaisie à raies, dans les nuances les plus tendres, la jupe ornée de six volants, et diminuant insensiblement jusqu'à la pointe du corsage, où ils se continuent pour y former un revers à double rang; cette disposition se répète aux manches, qui sont demi-longues et laissent voir d'élégantes sous-manches en mousseline brodée.

— Une autre charmante toilette était une robe en taffetas à mille raies roses et blanches, jupe unie, corsage plat, montant, manches justes; pardessus en soie rose descendant jusqu'au genou, ajusté par des coutures sur les épaules, orné de trois volants de haute dentelle blanche, le troisième rang arrondi sur l'ouverture des bras de manière à la cacher.

CHAPEAUX. — Parmi les chapeaux qui se renouvellent chez M<sup>me</sup> Dasse<sup>2</sup> au moment de la saison des bains, nous citerons ses capotes en crêpe lisse lilas ornées d'une voilette de dentelle et d'un bouquet de pensées, avec quelques branches de pensées dans la passe; ses capotes en taffetas bleu, ornées d'une demi-guirlande de roses trémières blanche et rose, terminée de chaque côté par des branches d'épines; ses chapeaux en paille d'Italie ornés d'une branche de fleurs sauvages; ses chapeaux en crêpe bleu ou citron, la forme gracieusement recouverte d'une fanchon de blonde et la passe entourée d'une demi-voilette; les chapeaux en paille de riz avec trois très-petites têtes de plume formant deux touffes de chaque côté. Aucun ruban ni or-

<sup>1</sup> Rue Neuve Saint-Augustin, 4.

<sup>2</sup> Rue Choiseul, 15. — <sup>3</sup> Rue Richelieu, 38.

nement ne rattache les touffes. Les brides sont fixées sous la passe. Le bavolet est en paille. Les fleurs de petite dimension, telles que myosotis, muguet, chèvrefeuille, héliotrope, offrent pour nos chapeaux de paille de riz et de crêpe les plus ravissantes guirlandes.

— Un de nos confrères parfaitement initié aux apparitions de la mode, et dont les remarques peuvent être appréciées comme venant de bonne source, rendait compte dernièrement des toilettes vénitiennes. Le mot nous a paru joli, la description facile, et nous la reproduisons en échange de quelques citations que l'auteur de cet article a la confiance de nous emprunter quelquefois, et qui témoigne que si la mode a ses rivalités, elle a bien aussi ses procédés délicats.

La toilette vénitienne, nous dit-il, se compose irrévocablement d'une redingote en taffetas d'Italie en nuance changeante; la couleur tourterelle glacée de blanc d'argent est celle que l'on préfère. — Cette redingote a le corsage plat et montant tout autour; il n'est pour ainsi dire pas busqué, attendu qu'il faut une ceinture étroite, à boucle d'or; les manches sont très-courtes, larges, toutes unies, et fendues à l'albanaise en dessus. — Elles laissent s'échapper une manche composée d'un bouillonné de mousseline très-claire ou de tulle d'Alençon; ce bouillonné est maintenu de distance en distance par d'étroits poignets brodés ou passementés en blanc. Une ligne de petits boutons d'émail assorti sert à fermer la jupe et le corsage, bien que deux autres rangs de boutons dessinent une gerbe sur la poitrine.

Ce qu'il y a de plus remarquable, et ce qui termine ce vêtement, c'est une pèlerine à tout petit collet brisé, faisant le tour du cou. Cette pèlerine, qui descend jusqu'à la longueur du bras à peu près, ne se ferme du haut que par un seul et riche bouton double; de fausses manches sont pratiquées dans les plis de la pèlerine et livrent passage aux bras: un long effilé surmonté d'une riche passementerie encadre le tour des manches et le bas seulement du vêtement. Une passementerie analogue et progressive décore chacun des côtés de la jupe. L'ensemble de cette mise est d'un effet charmant. Pour

l'appartement, la pèlerine est retirée, le haut du corsage s'ouvre et les revers abattus laissent apercevoir la poitrine que traverse seulement la bordure d'une robe de dessous; mais de fichu, point. La longueur de cette redingote doit laisser apercevoir le pied.

## RUNANN LE GUICLANAIS.

TRADITION BRETONNE.

Les belles histoires, mon Dieu! que nous disait autrefois Marguerite, la vieille nourrice bretonne! les saintes légendes! les touchantes chroniques! les lugubres ou riantes traditions dont cette excellente femme avait enrichi sa mémoire! Et tout cela, elle le contait avec une si charmante naïveté, une telle foi en ses propres récits, qu'il nous eût été difficile, allez, de n'y pas croire nous-mêmes! Que de longues soirées d'automne doucement passées à l'entendre, à vivre, avec nos cœurs d'enfants, des mille émotions que sa parole, comme une baguette magique, éveillait en nous! Comme nous rapprochions, à l'entour d'elle, nos têtes blondes et curieuses, à l'annonce de quelque merveilleuse iliade dont le dénouement se faisait parfois attendre durant huit soirées entières! Notre Homère en jupons et à besicles savait si heureusement guider nos jeunes imaginations à travers le dédale le plus compliqué d'épisodes et de péripéties! Puis c'était la rafale qui gémissait au fond des grands bois découronnés, la pluie qui grésillait sur les toits, un chien de ferme aboyant au loin dans la campagne, un feu clair dont les vives lueurs se projetaient, fantastiques et changeantes, sur les recoins mystérieux d'une vaste cuisine. Aussi que de soudaines frayeurs nous prenaient au moindre bruit, pendant que nous écoutions quelque histoire sanglante et terrible! Comme nous regardions ensuite avec soin sous notre lit, avant de nous y coucher! Combien de belles dames et de beaux seigneurs sont venus, dans nos rêves, s'entretenir avec nous d'amour et de gloire, deux choses dont nous commençons d'avoir une idée formidable! Mon Dieu, que d'illusions dorées nous souriaient alors du seuil de ce monde! — Hélas! hélas! tout a changé depuis; les illusions ont pris leur vol; les bel-